

# Samuel Bonvin: un nom qui compte

par Katrine Briguet

62 *des gens,  
des passions*



**DÉSIGNÉ PAR L'HEBDO PARMIS LES 100 PERSONNALITÉS SUISSES ROMANDES DE L'ANNÉE, LE DIRECTEUR DU CAPRICES FESTIVAL, SAMUEL BONVIN, PARLE D'UNE RÉUSSITE COLLECTIVE.**

*«Le Caprices Festival, c'est d'abord un projet collectif». C'est ainsi que Samuel Bonvin, le directeur de 33 ans, parle de l'aventure de ce festival. Sa désignation parmi les 100 personnalités de Suisse romande par l'Hebdo est «une surprise, mais relève surtout la jolie histoire du projet». Une aventure que Samuel Bonvin était loin d'imaginer il y a encore une quinzaine d'années. Alors étudiant en Sciences politiques à Genève et un brin idéaliste, il se voyait plutôt travailler dans une ONG. C'est une discussion autour de la revitalisation de la station de Crans-Montana avec ses amis - tout comme lui des amoureux de la musique - qui va lancer l'aventure «Caprices». Le constat est simple, la station ne vit plus comme auparavant. Selon Samuel Bonvin, «les jeunes dont les parents avaient un chalet dans la station ne venaient plus. Il y avait comme un essoufflement et la question de la clientèle visée ressortait. Mais pour nous, c'était clair, la seule clientèle future possible, c'étaient les jeunes.» D'où l'idée du Caprices Festival. Samuel Bonvin pense avoir atteint son objectif, et réussi à donner une image différente de la station, connue loin à la ronde auprès des jeunes comme le lieu du Caprices. Mais le directeur du festival ne se repose pas sur ses lauriers: «C'est un challenge permanent, un projet qu'il faut reconstruire chaque année. Dans vingt ans, je me vois toujours impliqué, d'une manière ou d'une autre, dans le Caprices». Caprices Festival, du 6 au 9 avril 2011.*

*“The Caprices Festival, is first and foremost a joint project”. This is how Samuel Bonvin, the 33 year old director, speaks of this festival venture. His nomination by Hebdo among the 100 personalities in the French speaking part of Switzerland is “a surprise, but above all it highlights the wonderful development of the project”. A venture that Samuel Bonvin could hardly have imagined fifteen years ago. At that time he was a student in Political Science in Geneva and somewhat of an idealist, envisaging himself more as someone who would work for an NGO. It was a discussion with his friends – all music lovers like him – about livening up the Crans-Montana resort that would trigger the “Caprices” venture. In fact, it's quite simple; life in the resort is not what it used to be. According to Samuel Bonvin, “The youngsters whose parents had a chalet in the resort no longer came here. It was as if we'd run out of steam and the question of the clientele that was targeted stood out. But for us, it was quite evident, the only future clientele possible, was the youngsters”. Whence the idea of the Caprices Festival. Samuel Bonvin believes he has reached his objective, and succeeded in giving a different image to the resort, well known far and wide among young people as being the Caprices venue. However, the Caprices director is not resting on his laurels: “It's a continual challenge, a project that has to be rebuilt every year.” A challenge that he is not likely to abandon: “in twenty years' time I can still see myself as being involved, in one way or another, in Caprices”.*